

sent du Roi. « Sur le fauteuil de serge verte et les six chaises
« en paille rouge prirent place le président d'honneur et les
« Messieurs du bureau. Le R. P. Supérieur présenta ses
« élèves. M. du Moutiers, aîné, secrétaire, lut une adresse
« à M. d'Aguesseau et une ode à M. de Seignelay. Mgr le
« Chancelier se leva pour complimenter fort agréablement
« un chacun et l'Oratoire. MM. de Troisvallais et d'Aussel
« répondirent avec pleine satisfaction. On procéda à la récep-
« tion de deux nouveaux membres, on fit lecture de plu-
« sieurs travaux (1), puis Messire Garnier, le maître de
« musique, fit exécuter par nos Messieurs un chœur de
« M. Lulli (2). » Sur la fin de la séance, le R. P. de la Bas-
tide sollicita un service du Chancelier. « Messieurs les Aca-
« démiciens, dans le dessein de plaire au jeune roi, avaient
« composé chacun sa fable. » Gaucher (3), le maître écri-
vain, de sa plus belle plume, avait transcrit les 35 composi-
tions, et Jollivet, papetier à Paris, avait recouvert la copie
en cuir du Maroc le plus fin. « On demandait au Chancelier
« de porter lui-même cette offrande au souverain. Ce qui
« fut fait, et causa grande joie et émulation chez nos Mes-
« sieurs. »

J. d'Aussel avait composé la dédicace et une fable.

(1) Entre autres, une traduction en vers français de la fable du Rat de ville et du Rat des champs; des stances exprimant le désespoir de Camille à la vue de son frère, Horace, qui veut la tuer. (Bibliothèque Nationale, fonds français, 24.720, folios 401 à 414).

(2) Louis Lully, fils du célèbre compositeur florentin, fut élève du collège du 18 juin 1681 au 24 mai 1685. Il quittait alors Juilly « pour
« aller exercer la charge de Monsieur son père ».

(3) Gaucher, l'écrivain, et Garnier, le maître de violon, quittèrent Juilly en août 1725.